

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 169 (2018)

Artikel: Les occupations de l'âge du fer : Onnens-Le Motti
Autor: Schopfer, Anne / Niu, Claudia / Dunning Thierstein, Cynthia
Vorwort: Avant-propos et remerciements
Autor: Schopfer, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avant-propos et remerciements

Anne Schopfer

Cet ouvrage s'intègre dans la série de publications consacrée aux vestiges découverts au pied de la colline d'Onnens au cours des dix années de fouilles préventives menées, jusqu'en 2004, sur le tracé vaudois de l'autoroute A5¹. Troisième volume de la série, il achève le volet pré- et protohistorique de l'étude de ce petit vallon, dont on a pu restituer l'évolution depuis le dernier retrait glaciaire (Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, Poncet Schmid *et al.* 2013). La vaste occupation du Premier âge du Fer a fourni l'essentiel de la matière présentée dans cette étude, à laquelle nous avons associé les vestiges bien plus ténus du Second âge du Fer. En raison de la masse de documentation à analyser, il n'a pas été possible de traiter entièrement, dans le temps imparti à l'élaboration (2004-2014), les derniers siècles de l'histoire de ce site – les époques romaine et médiévale – dont l'étude, partiellement effectuée, reste à terminer. Pour ces périodes, seules les trois petites nécropoles gallo-romaines situées sur le tracé autoroutier ont été publiées (Schopfer et Gallay 2016).

Arrivées au terme de cette troisième et dernière publication, nous tenons, une fois encore, à remercier toutes les personnes qui se sont investies pour que ce projet puisse aboutir :

En premier lieu l'Office fédéral des routes (OFROU) qui a assuré le financement des investigations de

couveurs en Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Fribourg, Yannick Gasser (Section archéologie), Alain Dauvin (Section géologie), Virginie Vionnet (Section archéologie céramique), Eric Suter (Section archéologie métallurgie), Sophie Baudet (Section archéologie céramique), Fabrice L'Amesse (Section archéologie métallurgie), Sébastien L'Amesse (Section archéologie céramique), Denis Pfeifer (Archéologie, Muséum), Muriel Martine (Archéologie, Université de Fribourg), Werner Ried (Géologie, Musée cantonal d'archéologie, Fribourg), Kati Reber (Géologie), Jean de Beaufort (Archéologie, Service des sciences de l'au-delà), Bertrand d'Alincourt (Archéologie et des sciences de l'au-delà), terrain, des analyses et des études permettant l'élaboration des résultats. Les dernières étapes menant à la rédaction du manuscrit et à la publication ont été réalisées grâce aux fonds alloués à la Section d'archéologie cantonale par le Département des finances et des relations extérieures (DFIRE). Nous remercions très sincèrement Alexander von BURG, spécialiste en archéologie/paléontologie à l'OFROU, Nicole Pousaz, archéologue cantonale et Catherine MAY CASTELLA, responsable de la gestion des projets autoroutiers, pour leur précieux soutien, indispensable pour poursuivre notre tâche dans de bonnes conditions et finaliser ce volume, qui a également pu bénéficier de leur relecture attentive.

Nos vifs remerciements vont aussi à Mireille RUFFIEUX, archéologue au Service archéologique de l'Etat de Fribourg, qui a bien voulu nous faire profiter de son expérience et se charger de la relecture du premier manuscrit, ainsi que Gilbert KAENEL, ancien directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, et Denis WEIDMANN, ancien archéologue cantonal, qui ont accompagné et soutenu la parution des trois volumes de la série *La colline d'Onnens* dans les Cahiers d'archéologie romande.

Confrontés à des domaines d'étude variés et complexes, nous avons bénéficié des connaissances particulières de nombreux spécialistes :

¹ Le cadre général des fouilles menées sur le tracé vaudois de l'autoroute A5 est présenté dans Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, p. 15-20.

(conservateur au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne), Frédéric CARRARD (archéologue, Yverdon-les-Bains), Yannick DELLEA (archéologue, section d'archéologie cantonale de l'Etat de Vaud), Anika DUVAUCHELLE (archéologue spécialiste du mobilier en fer, Romainmôtier), Michaël LANDOLT (archéologue, Pôle Archéologie Interdépartemental Rhénan (PAIR), Sélestat), Fabien LANGENEGGER (archéologue, Service cantonal d'archéologie, Neuchâtel), Denise LEECH (archéologue, Neuchâtel), Annabelle MILLEVILLE (archéologue, Université de Franche-Comté), Manuel RIOND (géologue, Musée cantonal de géologie, Lausanne), Karl REBER (professeur, Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, UNIL), Jean TERCIER (Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon), Vincent SERNEELS (professeur, Département des géosciences, Université Fribourg), Sophie WOLF (docteur en géosciences, Vitrocentre Romont), à qui nous adressons nos chaleureux remerciements.

C'est avec une émotion particulière que nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre amitié à Anne-Marie RYCHNER-FARAGGI qui a assuré pendant 13 ans l'ensemble de la gestion du mobilier archéologique. Elle a mené à bien les études céramologiques des périodes anciennes, mis en place les étapes préalables à l'étude du mobilier hallstattien – marquage, collage, dessin, inventaire et premier classement typologique – et réalisé l'inventaire

systématique de toutes les catégories d'objets. Cette tâche immense nous a permis de disposer d'un outil fondamental pour l'élaboration des données de terrain, indispensable pour valider les hypothèses de travail, les attributions chronologiques et les corrélations stratigraphiques. Avec générosité et bienveillance, elle a fait profiter les jeunes archéologues que nous étions de ses vastes connaissances et de son expérience et nous a guidées tout au long des deux premières publications. Son enthousiasme, sa persévérance, son énergie sont pour nous un exemple.

Nous témoignons encore notre gratitude aux collaborateurs d'Archeodunum SA, à son directeur, Pierre HAUSER, pour la confiance accordée, à Yann BUZZI qui a assuré, depuis le début de l'élaboration, la gestion des plans et le travail de mise au net et d'homogénéisation de la DAO, ainsi qu'à tous nos collègues pour leur bonne humeur, les féconds échanges de points de vue et l'ouverture qu'ils ont pu nous donner sur d'autres dossiers, petites bouffées d'air frais bien agréables pour mener à son terme un dossier de si longue haleine.

Nous voulons enfin saluer, une fois encore, Timo CASPAR et Fabrice TOURNELLE, qui ont assuré la direction de chantier, et exprimer notre reconnaissance aux fouilleurs, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs de cette aventure qui, du premier coup de pelle mécanique à la publication de ce troisième volume, aura duré plus de vingt ans.